



C'EST LA SAISON DES MOUSTIQUES :

Comment lutter contre ces nuisances sans avoir recours aux produits chimiques ?

Pourquoi les moustiques suscitent-ils des préoccupations ?

Les moustiques sont porteurs de nombreuses maladies partout dans le monde, notamment le virus West Nile (virus du Nil Occidental) particulièrement surveillé aux Etats-Unis et au Canada, mais également la malaria ou le paludisme dans les régions tropicales, première cause de mortalité en Afrique, après le Sida.

Sous nos latitudes, les dangers sont moindres. Les moustiques sont avant tout une gêne importante à certaines heures de la journée, quand ils s'attaquent à l'homme.

Portrait du moustique : un cycle biologique intimement lié à l'eau

Comme ils vivent en milieu aquatique avant d'atteindre leur maturité, tous les moustiques ont besoin d'eau pour se développer.

Les larves ne peuvent pas se développer dans les hautes herbes ou arbrisseaux, mais les adultes peuvent s'y reposer durant le jour.

Les femelles de certaines espèces pondent directement à la surface de l'eau de 100 à 400 œufs. Un jour après la ponte, les œufs deviennent des larves. Celles-ci, en photo ci-contre, s'accrochent à la surface de l'eau pour respirer et se nourrissent en filtrant de petites particules.

Elles plongent parfois pour échapper aux prédateurs.



Leur développement est très rapide : elles mueront 4 fois en quelques jours. A la 4ème mue, elles deviendront des nymphes, pourvues de pattes et d'ailes...

C'est à ce stade que le moustique subira sa dernière mutation, en l'espace d'environ deux jours, et deviendra l'insecte que nous connaissons.

Mâles et femelles feront le plein d'énergie en consommant du nectar de fleur. Les femelles, elles auront aussi besoin de sang pour produire leurs œufs.

Dans les régions sauvages, la plupart des femelles prélèveront le sang chez d'autres animaux. Mais dans les régions plus urbanisées, surtout lorsqu'il occupe densément son territoire, c'est l'homme qui devient alors une cible privilégiée de l'animal.

Prévenir et lutter : quelles alternatives aux produits chimiques ?

La solution la plus simple serait d'utiliser certains produits chimiques pour se débarrasser de ces insectes quelque peu envahissants...

Seulement, il devient difficile aujourd'hui d'ignorer les impacts néfastes de ces produits chimiques sur la santé et l'environnement.

L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) a estimé qu'il y a chaque année dans le monde 1 million de graves empoisonnements par les pesticides, avec quelques 220 000 décès¹. Cela sans compter les nombreux dégâts de tels produits sur les écosystèmes que nous côtoyons au quotidien.

Il existe pour éviter cela un certain nombre de solutions simples et efficaces qui vous permettront à la fois de prévenir et de lutter contre ces indésirables.

Les gîtes de reproduction des moustiques sont en grande partie, fabriqués par l'Homme. Ils se trouvent souvent au sein des domiciles privés (cours, jardins...). Dans ce cas, il est impossible de les recenser tous, d'autant que beaucoup sont temporaires, aléatoires ou difficiles d'accès.

Alors si vous êtes dans cette situation, ne tergivez pas, car la façon la plus efficace et radicale de se protéger de ces nuisances, c'est d'évacuer les eaux stagnantes ou, mieux encore, de supprimer physiquement ces gîtes.

La moitié du succès, c'est vous!

Jardinières
Raisonnez leur arrosage :
terreau humide, jamais
d'eau apparente.

Soucoupes sous les pots de fleurs, vases, seaux
Videz les souvent
(au moins une fois
par semaine).

Réserves d'eau (bidons, bacs pour arrosage)
Couvrez-les de toile
moustiquaire
ou autre tissu.

Gouttières, rigoles d'évacuation obstruées
Curez-les et
entretenez-les
très régulièrement.

Matériel de jardins, jouets, tous réceptacles potentiels d'eau
Videz-les
puis retournez-les
ou rentrez-les.

Piscines
Entretenez-les
en permanence ;
hors saison
chaude,
videz-les
ou bâchez-les.

Bassins d'agrément
Entretenez-les
régulièrement,
introduisez-y
des poissons
rouges, friands
de larves.

**PARTOUT
supprimez les eaux stagnantes**

¹ WHO. UNEP, 1989. "Public Health Impact of Pesticides used in Agriculture." (OMS et PNUE, Genève, Suisse).

Quelques remèdes de grand-mère pour soulager les piqûres...

En cas de piqûre, il existe un certain nombre de produits naturels utilisables pour soulager les démangeaisons.

Parmi eux, le persil, qu'il faut froter activement sur la piqûre quelques secondes avant de la laisser à l'air libre 45 minutes.



L'huile essentielle de lavande soulage également en désinfectant le tissu, ainsi que le jus de citron mélangé à quelques gouttes d'huile d'olive.

Enfn, l'argile, en cataplasme, absorbe dans un premier temps le venin pour permettre ensuite la cicatrisation de la piqûre.



Et si je veux profiter de mon jardin, malgré tout, au crépuscule ou au lever de soleil ?

Pour les résistants, ceux qui souhaitent profiter de la fraîcheur de la soirée autour d'un verre avec des amis dans leur jardin, il y a encore quelques solutions intéressantes.

Un certain nombre de plantes et essences repoussent les moustiques.

Parmi elle, la déjà très connue citronnelle. En pot, elle décorera votre table de jardin en même temps qu'elle vous rendra un précieux service.



Le basilic, le thym citron, les géraniums, la lavande et les pieds de tomates auront les mêmes bienfaits.

Pour ceux qui souhaitent se promener tranquillement à ces mêmes heures sans risquer l'attaque en règle, l'usage de certaines huiles essentielles sur les vêtements peut également servir de répulsif : citronnelle, bien sûr, mais aussi géranium et eucalyptus.

Enfin, pour dormir paisiblement, un remède de grand-mère qui semble-t-il a déjà fait ses preuves : poser une orange sur sa table de nuit et y planter une dizaine de clous de girofle ou plus matériel et moins esthétique, les moustiquaires aux portes et aux fenêtres.



Vous voilà donc parés !

En espérant que ces astuces permettent la quiétude de vos longues soirées estivales.